

Journal des examens d'admission à l'Ecole Navale. Suite des examens par M. Cagnal. 1899, n°6

Numéro d'inventaire : 2016.112.33

Type de document : texte ou document administratif

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1899

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuille double. Texte imprimé à l'encre noire.

Mesures : hauteur : 24,9 cm ; largeur : 16,3 cm

Notes : Sujet d'admission à l'Ecole Navale. L'examineur Mr. Cagnal interroge sur les auteurs français et latins.

Mots-clés : Histoire et critique littéraires

Latin

Instruction prémilitaire et militaire

Filière : Grandes écoles

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 4 p.

Lieux : Brest

Librairie Croville. Morant, 20 rue de la Sorbonne Paris

1899
N° 6

Journal des Examens d'admission
à l'École Navale

Abonnement
Partie littéraire 5^{fr}
Partie scientifique 5^{fr}
Pi. hebdomadaire

Suite des Examens par M. Cagnat

Latin. Écrire et traduire :

Hæ sunt exercitationes ingenii, hæc curricula mentis; in his desudans atque elaborans corporis vires non majus opere desidero. Adsum amicis, venio in senatum frequens, ubique affero res multum et diu cogitatas, easque tueor animi non corporis, viribus. Quas si exsequi nequirem, tamen me lectulus meus oblectaret ea ipsa cogitantem, quæ jam agere non possem; sed ut possim, facit acta vita.

(Santoline. Pensées morales. Appius Claudius page 28)

Traduire : D'où vient "desudans" ? - "elaborans" ? - "oblectaret" ? - "possem" ?

Français. Écrire au tableau :

La galère étant sortie du port, et s'étant élévée un petit vent frais, on commença à faire voile, et la chioûrme se reposa, elle, sans songer à autre action, s'appuyant les deux bras sur la poupe de la galère du côté du timon, et se mit à fondre en grosses larmes, jetant toujours ses beaux yeux sur le port et le lieu d'où elle était partie, prononçant toujours ces tristes paroles : Adieu, France ! les répétant à chaque coup ; et lui dura cet exercice douloureux près de cinq heures, jusques qu'il commença à faire nuit, et qu'on lui demanda si elle ne se voulait point ôter de là et souper un peu. Alors, redoublant ses pleurs plus que jamais, dit ces mots : "C'est bien à cette heure, ma chère France, que je vous perds du tout de vue, puisque la nuit obscure est jalouse de mon contentement de vous voir tant que j'eusse pu, et m'apporte un voile noir devant mes yeux pour me priver d'un tel bien. Adieu donc, ma chère France, que je ne vous verrai jamais plus !" Ainsi se retira, disant qu'elle avait fait tout le contraire de Didon, qui ne fit que regarder la mer quant Éneas se départit d'avec elle, et elle regardait toujours la terre... On lui fit dresser la traverse de la galère en haut de la poupe, et lui

